

Assemblées gallèses : toute la musique qu'on aime



Un groupe de jeunes a descendu le Lié, en canoë, du Pont-Querra jusque La Chèze. Une chouette manière de découvrir la rivière et ses diversoirs.

Les Assemblées gallèses viennent de franchir le cap de la moitié du festival et les animations vont se poursuivre au grand « gallo ». Mercredi, fut un grand jour : Pour les stagiaires, c'était « l'école du r'nard » (buissonnière); pour les papilles, celui de la découverte de la fameuse cuisine wallonne et pour tous une soirée musicale éclectique dans les bars de La Chèze.

Mercredi, les stagiaires (et les autres) sont sortis des sentiers battus en participant à d'autres activités que celles où ils étaient inscrits : la danse, la calligraphie, mais aussi le canoë, la randonnée chantée, la veuze et même la cuisine wallonne.

La partie sportive (canoë) était, ainsi, encadrée par un animateur du CC Lié, Christophe Le Mercier. Une vingtaine de participants a pu descendre le Lié, à partir du Pont-Querra et jusque La Chèze, soit deux heures et demies de bonne humeur, d'autant que la météo estivale invitait aux plaisirs nautiques.

Quant à la marche chantée,



Quinze personnes ont participé à la randonnée chantée en compagnie de Marie-Noëlle Le Mapihan.

quinze personnes y ont participé, sous la conduite de Marie-Noëlle Le Mapihan. Il y avait de l'ambiance dans les chemins, de Lanthenac à Blanlin.

Ah, les bonnes traditions !

Côté découvertes, il y en a eu pour tous les goûts. Ce fut, tout d'abord, celle de la cuisine wallonne, avec Nicole Massinon. Les gourmets ont pu apprécier les tartes à la pâte levée, celles à la cassonade vergeoise (sucre brun de betterave), au sucre, à la maquée (avec du fromage blanc de ferme), au corin (compote de prunes ou d'abricots



La cuisine wallonne avec Nicole Massinon. Un agréable moment pour les petits gourmands.

secs), sans parler des « noeuds au sucre » et des galettes de Bonne Année (des gaufrettes).

Une autre tradition ancestrale a été remise au goût du jour, celle consistant à « tirer les bitches ». Explication : le jour de la Saint-Jean, on faisait de la musique avec une bassine en cuivre dans laquelle l'on mettait un peu d'eau, un peu de vinaigre et des pièces de monnaie, le tout posé sur un trépied renversé.

Une personne tenait, alors, deux ou trois brins de jonc sur le rebord et une seconde les tirait en frottant. Jean-Luc Chevé et Hervé Grosset ont effectué une superbe démonstration.

Du jamais vu

Le soir, dans les bars, la musique était partout. L'on a pu savourer des « bœufs » grandioses, en particulier chez notre dépositaire Le Cocguen, avec sept harpes, trois accordéons diatoniques, cinq violons, une guitare, deux flûtes traversières et une flûte irlandaise. Du jamais vu et entendu que tous ces instruments joués en même temps ! Chez Le Net, musique et danses sont allées jusque dans la rue, tandis qu'à l'auberge du Lié, ce n'était pas triste, non plus, avec Yann Dour et Sergent Benoît (musique gallèse, québécoise et wallonne).

Ne tirez pas sur le pianiste

Mercredi, lors de la soirée dans les bars des Assemblées Gallèses, Jean-Luc Chevé, d'Hémonstoir, a montré qu'il savait « tirer les bitches ». Il a, brillamment, fait de la musique en frottant des brins de jonc sur une bassine en cuivre. Il a eu cette réflexion : « C'est drôle, ça fait du bruit, mais ça ne sert à rien ». Il paraît qu'il a « bassiné » plus d'un musicien.